



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

La vie va gagner !



Frère Jean-Jacques Pérennès

Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

 Lire le podcast

Évangile

Octave de Pâques - Jeudi

Luc 24, 35-48

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »

Méditation

La vie va gagner !

Les disciples ont du mal à émerger de ces semaines de cauchemar : l'arrestation de Jésus, sa passion, sa mort, leur lâcheté aussi. En plus, ils ont peur des juifs. Alors, ils se sont enfermés. Deux de ses disciples disent bien l'avoir reconnu lorsqu'ils furent rejoints par lui sur le chemin d'Emmaüs, mais l'horreur des jours passés est telle qu'ils ont du mal à croire que c'est bien lui qui est là, de nouveau, au milieu d'eux.

Nous faisons la même expérience quand un deuil cruel nous frappe : nous ne pensons qu'à la perte de l'être aimé, et nous disons que penser à autre chose, vivre à nouveau, se réjouir, c'est trahir son souvenir. C'est aussi le cas avec nos échecs : un amour qui a mal tourné, un projet professionnel qui a foiré, ce monde qui va si mal et que nous n'arrivons pas à changer. « C'est la vie qui gagne, dites-vous ? Vous rêvez ! »

Mais Jésus insiste : « Avez-vous quelque chose à manger ? » Bien sûr, plusieurs d'entre eux étaient pêcheurs de métier. Alors, ils partagent un peu de poisson, et - dit le texte : « il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures ». C'est donc vrai, la mort n'a pas eu le dernier mot, la vie a gagné.

Si les disciples sont chargés d'en être les témoins c'est parce que ce drame les a broyés, mais ils en sont sortis. La joie de la Résurrection est à la mesure des échecs et des drames dont nous émergeons, avec la grâce de Dieu. Dans nos histoires humaines aussi, la vie peut gagner. Osons suivre le Christ sur ce chemin de Résurrection.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)